

Avec 740 millions d'habitants, soit un être humain sur dix, l'Europe constitue aujourd'hui un foyer de peuplement secondaire, très loin derrière l'Asie et ses 4,4 milliards d'habitants. Cette situation est récente, longtemps l'Europe a été l'une des régions du monde les plus peuplées au point de fournir des migrants qui sont partis sur les autres continents.

*Comment l'Europe est-elle devenue, de l'Antiquité au XIXe siècle, un des principaux foyers de peuplement et d'émigration de la Planète ?*

### **I. Comment évolue la population européenne jusqu'au XVIIe siècle ? 1h**

#### **A. L'Europe, un foyer de peuplement ancien et majeur**

Apparue en Afrique, il y a environ 2 millions d'années, l'espèce humaine se répand progressivement vers les autres continents. A partir de l'époque néolithique, avec le développement de l'agriculture et la sédentarisation, se constituent trois grands foyers de population sur les bordures de l'Eurasie : en Chine, en Inde et en Europe. Dès l'Antiquité, ces trois foyers majeurs de peuplement se démarquent en représentant + de 50% de la population mondiale (une répartition très inégale). C'est encore le cas aujourd'hui, début XXI e siècle. Ces premières grandes concentrations humaines se caractérisent donc par leur ancienneté mais aussi leur permanence.

#### **Doc 1 page 16. Le foyer de peuplement Européen ?**

Poids de l'Asie prédominant dès l'Antiquité

Europe, petit continent (10 millions de km<sup>2</sup>) mais paradoxalement, a tjs été un foyer de peuplement important (climat tempéré, relief peu contraignant, localisation géographique « finistère », nombreux littoraux... : agriculture et échanges). Au XIX e siècle, l'Europe devient pour la première et unique fois de son histoire le foyer de peuplement le plus important du monde : 1 homme sur 4 est européen.

## B. Une croissance démographique lente

De l'Antiquité jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle la croissance de la population en Europe et dans le monde est régulière mais faible. Le **taux de natalité** (35 à 40°/°) reste **élevé** (pas de contraception ; grand nombre d'enfants par femme), mais il y a toujours un **fort taux de mortalité** (40°/°), en particulier infantile : 1 enfant sur 3 meurt avant 5 ans et 1 sur 2 avant 20 ans. C'est ce que l'on appelle le « **régime démographique d'Ancien régime** ».

Conséquence : l'**accroissement naturel** (écart entre le **taux de natalité** et le **taux de mortalité**) est assez **faible**.

Explications complémentaires :

Le **régime démographique d'Ancien Régime** vient du fait que les populations européennes sont essentiellement rurales (moins de 10% d'urbains en Europe jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle) et, compte tenu de la faiblesse des moyens de transport, que le commerce des matières premières agricoles est très réduit. Donc, la survie des populations européennes dépend de la qualité et de la quantité des récoltes. Une mauvaise récolte, en raison du climat (printemps pluvieux, hiver trop froid, été trop sec, inondations, grêle...), pousse l'agriculteur à consommer une partie de sa réserve de grains destinée aux semences prochaines entraînant une récolte suivante encore plus faible. Après la récolte, une flambée des prix des céréales provoque une **disette** – pénurie temporaire de nourriture – voire une **famine** – pénurie prolongée de nourriture entraînant la mort. Le manque d'alimentation rend les organismes plus exposés aux maladies, exposition d'autant plus importante à cause du manque d'hygiène et du faible nombre de médecins. Les plus touchés sont les enfants : 1 enfant sur 3 meurt avant 5 ans et seul 1 enfant sur 3 atteint l'âge adulte. Pour compenser cette exposition importante, les couples multiplient les naissances, la fécondité est d'environ 6 enfants par femme. L'espérance de vie, jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, ne dépasse pas les 40 ans.

Cependant, cette évolution de la population européenne n'est pas aussi linéaire qu'on pourrait le penser : l'accroissement naturel de la population subit des **crises démographiques ponctuelles qui alternent avec des phases de plus forte croissance**.

### - Les guerres

(invasions des IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles, guerres privées entre seigneurs, guerre de Cent Ans...) entraînent des pillages et des destructions de récoltes, de villages... Cette **insécurité** freine le développement économique et n'assure pas les populations d'une véritable sécurité alimentaire. La population européenne est alors victime de **famines** et de **disettes**, ce qui génère un accroissement de la mortalité mais aussi une baisse de la natalité.

### -les famines et les disettes

-Les **épidémies**, comme la **Peste noire du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle** (1347-1352) qui aurait fait disparaître de 20 % à plus de 50 % de la population européenne selon les régions.

À l'inverse, la population européenne connaît des **phases de croissance** dans des contextes de stabilité politique et de développement économique : empires romains et carolingiens ; et surtout après l'an mil aux XI<sup>e</sup> -XII<sup>e</sup> siècles

(consolidation de l'ordre social, léger réchauffement climatique, défrichements, amélioration des techniques agricoles, sécurité alimentaire).

*Transition : Jusqu'au XVIIIe siècle, la population européenne croît lentement en raison de la succession de périodes de croissance et de régression de la population.*

## **II. Pourquoi la population européenne croît-elle fortement à partir du XVIIIe s ?**

A partir de 1750 et surtout tout au long du XIXe siècle, la croissance de la population européenne s'accélère de façon spectaculaire : 125 millions d'Européens en 1750 ... 422 millions en 1900. Que s'est-il passé ?

### **A. Etude de cas : la transition démographique en Angleterre et en France**

Correction du devoir maison

### **B. Baisse de la mortalité... puis de la natalité**

**Antériorité de la baisse de la mortalité.** La transition démographique se manifeste d'abord par une baisse du taux de mortalité. Les causes de cette baisse sont débattues :

- progrès de l'agriculture (engrais synthétiques, mécanisation),
- amélioration des conditions matérielles (logements plus salubres, alimentation de meilleure qualité et plus abondante),
- amélioration de l'hygiène (égouts, pavage des rues, expulsion des cimetières hors des villes...) et de la médecine (vaccin de Jenner contre la variole en 1796, identification des microbes par Pasteur)
- changement climatique.
- Révolution des transports (marchandises)

Ces facteurs ont joué selon des combinaisons variables en fonction des pays et des périodes.

Cependant, ces progrès sont inégalement répartis en fonction des régions et des classes sociales. Les classes moyennes ou aisées vivent dans de bonnes conditions tandis que la classe ouvrière s'entasse à six ou sept dans une pièce et que les naissances restent nombreuses pour multiplier les sources de revenus.

**Une baisse de la natalité plus tardive** Au début de la *transition démographique*, la natalité reste forte car, par habitude, la fécondité reste importante. Puis, au cours de la seconde phase de la *transition démographique*, le **taux de natalité** décroît progressivement en raison de différents facteurs. En premier lieu, la baisse de la mortalité, en particulier infantile, fait que les chances des enfants d'atteindre l'âge adulte sont plus importantes. Il n'est donc plus nécessaire de multiplier les naissances. Ensuite, dans la poursuite de l'esprit des Lumières (*L'Emile* de Rousseau), les parents cherchent à accorder plus d'attention à leurs enfants ce qui nécessite de limiter le nombre de naissances. L'éducation coûte de l'argent, il faut préserver le patrimoine familial pour permettre une ascension sociale... Cependant, là encore, les situations varient.

Ainsi, la France n'a pas connu de réelle transition démographique à proprement parler, la natalité et la mortalité ayant baissé en même temps à partir de la fin du XVIIIe siècle : natalité encouragée pour limiter le vieillissement de sa population. A l'inverse l'Angleterre voit se développer le *malthusianisme* qui encourage la baisse de la natalité pour mieux profiter de l'élévation du niveau de vie.

*Transition : Jusqu'au XVIIIe siècle, la population européenne croît lentement en raison de facteurs agricoles, politiques et sanitaires qui favorisent une forte instabilité démographique. A partir du XVIIIe siècle, par la conjonction de nombreuses révolutions agricoles, économiques et culturelles, l'Europe entre dans la **transition démographique** et connaît une brutale augmentation de la population européenne. Quelles en sont les conséquences pour le monde ?*

## La transition démographique



### III. Quelles sont les conséquences de l'essor de la population européenne ?

#### A. Les Européens quittent l'Europe

Entre 1820 et 1920 on estime à **plus de 60 millions** le nombre d'Européens ayant quitté leur continent. Ils y sont souvent encouragés par les Etats européens qui cherchent à se débarrasser de leurs pauvres ou à peupler leurs colonies. Les premiers migrants sont au départ majoritairement originaires d'Europe du Nord : Britanniques et avant tout Irlandais, mais aussi Allemands et Scandinaves. A partir des années 1880, les émigrants d'Europe de l'Est et du Sud, notamment les Italiens deviennent majoritaires.

Exception française : A l'inverse, des autres pays européens, **la France est une terre d'immigration (transition démographique précoce, faible accroissement naturel, besoin de main d'œuvre)**

**Destinations privilégiées** : les pays neufs, avec le continent nord-américain qui accueille 2/3 des migrants mais également l'Argentine, le Brésil, l'Afrique du sud et l'Australie.

#### Des causes et des motivations multiples.

Mécanisation dans les campagnes

Baisse besoin main d'œuvre cpg

+ forte augmentation pop (transition démogr)

exode rural vers villes indus

précarité, chômage, pop jeunes exclues du dvpmt

émigration

A ces motivations économiques et démographiques s'ajoutent parfois des motivations politiques (persécutions des populations juives d'Europe de l'Est)... ou tout simplement de goût de l'aventure, l'envie d'une vie meilleure, le rêve de découvrir de nouveaux territoires...

## B. Du rêve à la réalité : difficultés d'intégration des migrants

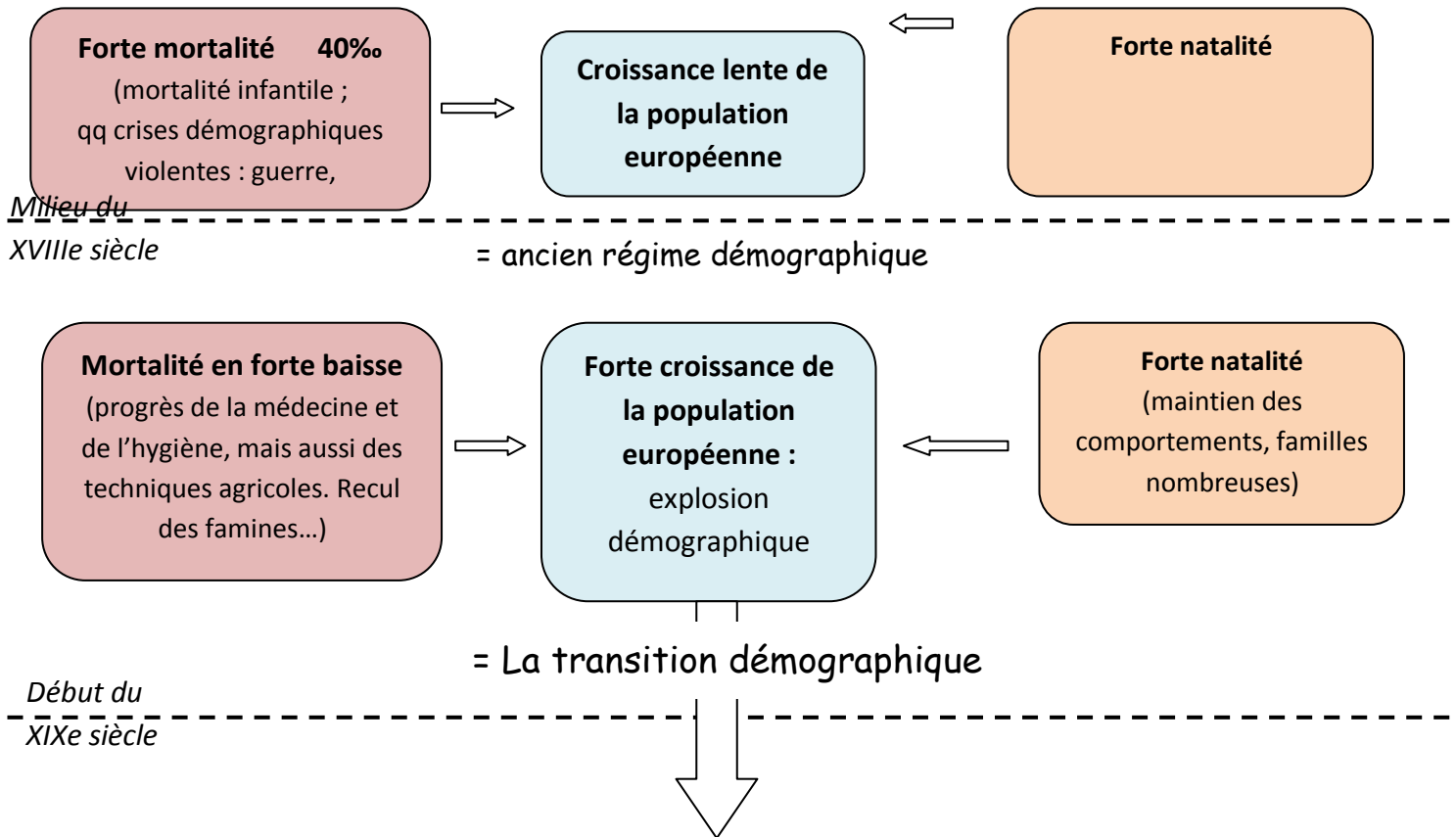
- l'épreuve du voyage (la traversée en bateau est éprouvante)
- la douleur du déracinement, la nostalgie du pays et la douleur de quitter sa famille pour toujours
- une installation souvent difficile : entassement dans les ghettos communautaires des grandes villes portuaires (New York : Five Points, Little Italy...) , avec l'urgence de trouver du travail, un logement... tâche encore plus ardue lorsque les migrants parlent une autre langue que celle du pays d'accueil !
- réaction de rejets, xénophobie (1<sup>er</sup> quotas aux EU en 1921)

**Conclusion** : De l'Antiquité jusqu'au XIXe siècle, la population européenne va connaître deux phases de croissance : l'une lente jusqu'au XVIIIe siècle à cause d'un **régime démographique d'Ancien Régime** et l'autre plus rapide du XVIIIe au XIXe siècle suite à la **transition démographique**. Devenue la région la plus peuplée du monde, l'Europe est contrainte d'envoyer une partie de sa population peupler le reste du monde. Les populations quittant l'Europe vont chercher dans ces nouveaux mondes une vie meilleure qui n'est pas toujours au rendez-vous. L'Europe connaît donc d'importantes migrations au cours du XIXe siècle. Les migrations actuelles ???





## Schéma de synthèse : transition démographique en Europe et conséquences sur le peuplement du monde



### **Forte émigration européenne, renforcée par :**

- la **politique des pays de départ**, qui souhaitent peupler leurs colonies ou se débarrasser de populations pauvres et sans emplois
- la **politique des pays d'arrivée** (Am du Nord et du Sud) qui veulent peupler et développer leurs territoires
- **les progrès techniques** dus à la révolution industrielle, qui réduisent durée et coût du transport maritime

### **Intégration progressive des migrants**

malgré des phénomènes de rejet à leur arrivée